

» hauches; je ne compterai point le nombre de femmes enlevées ou de jeunes filles déflorées; je ne parlerai point des moyens employés pour forcer au silence les époux ou les pères outragés; je ne raconterai point par quelles menaces on les oblige à reprendre leurs épouses ou leurs enfants prostituées, et portant dans leur sein le fruit des amours des princes de l'Église; outrages qui se renouvellent dès que leurs malheureuses victimes sont délivrées; outrages qui cessent seulement lorsque ces vieillards sont rassasiés, ennuyés, dégoûtés des femmes qu'ils ont flétries. Le peuple connaît ces choses aussi bien que je les connais moi-même, et il les condamne hautement, car la douleur maintenant fait explosion, et les menaces n'imposent plus à l'indignation.

» Aussi, j'omettrai toutes ces honteuses turpitudes pour raconter une anecdote sur l'un des plus illustres parmi ces vénérables. Ce personnage est un petit vieillard lascif comme un bouc, et davantage encore, s'il est possible de trouver un être qui surpasse cet animal en lasciveté et en infection. Or, soit qu'il craigne les voleurs, soit qu'il ait peur du malin esprit, ce saint prélat n'ose jamais coucher seul; et comme le célibat passe à ses yeux pour l'état le plus misérable, il a soin de contracter chaque soir de nouveaux liens, qu'il rompt le matin. Époux fortuné, il multiplie ses plaisirs par la diversité, et ses pourvoyeurs sont occupés sans relâche à lui chercher les plus friands morceaux. Un de ses camériers, qui égale, dit-on, son maître en corruption, est constamment en campagne: il pénètre dans les maisons, et particulièrement dans celles où la

» pauvreté lui permet un accès facile; il répand avec adresse, ici quelque argent, là un bijou, en d'autres endroits des débris des soupers épiscopaux; enfin, selon les temps, les lieux, les circonstances, il offre, donne, promet, flatte, caresse, et sait à propos recourir à toutes les finesses qui captivent l'esprit des femmes; il chante même parfois pour attendrir, car il est de ces prêtres qui ont renoncé aux psalmodies sacrées pour ne consacrer leur voix qu'aux chansons de mauvais lieux. D'ailleurs, pour son emploi, ses talents sont notoires, et chacun le montre publiquement du doigt, en disant: Voilà le berger qui a le plus porté de brebis à la gueule du loup.

» Je pourrais rapporter à ce sujet une infinité d'aventures scandaleuses, mais il faut se contenter de celle-ci: le pourvoyeur, à force de promesses, avait décidé une pauvre jeune fille ou peut-être une élève en courtoisie, à se montrer complaisante pour un illustre et magnifique prélat. Dans la nuit, la nouvelle Psyché se laissa enlever de bonne grâce, et on la conduisit à l'appartement nuptial, où elle devait être honorée des embrassements de son Cupidon inconnu.

» Dès que le vieillard entend soulever les portières de sa chambre, il écarte les courtines, et voyant la nouvelle proie qu'on lui amène, il se glisse hors de son lit; il ne peut supporter un moment de retard, il court, il vole vers la belle affligée; ses mains décharnées écartent les obstacles, ses lèvres pendantes et infectes la couvrent de baisers, et il témoigne par de légères morsures combien il est pressé de consommer ce nouvel hyménée.

» Mais la jeune fille, surprise d'une aversion subite à l'ap-  
 » proche du fétide vieillard, le repousse avec dégoût, en s'é-  
 » criant qu'on l'a trompée, qu'on lui avait promis de la con-  
 » duire à un magnifique et illustre prélat, et qu'elle ne souf-  
 » frira pas qu'un prêtre décrépité et difforme lui fasse aucune  
 » violence. Elle menace d'appeler au secours, et s'armant  
 » d'un instrument de fer, elle jure qu'elle saura bien em-  
 » pêcher que ce vieillard abuse d'elle.

» En vain le prélat essaye de fermer sa jolie bouche en y  
 » appliquant une main desséchée ou des lèvres racornies et  
 » baveuses; lorsqu'il s'approche pour la presser dans ses  
 » bras, elle redouble ses clameurs. Voyant toutes ses tenta-  
 » tives inutiles, le lascif vieillard se retire dans un cabinet  
 » voisin, prend la toge et le chapeau qui distinguent les  
 » princes de l'Église, et rentre en disant : Tu vois bien qu'on  
 » ne t'a pas trompée, car je suis cardinal! Malgré cet impo-  
 » sant costume, la jeune fille le repousse encore; Non, non,  
 » dit-elle, jamais! — Eh bien donc! s'écrie-t-il, refuseras-tu  
 » un pape? Et saisissant une tiare renfermée dans un coffret  
 » d'ébène, il la pose majestueusement sur sa tête chauve  
 » et blanchie. La jeune fille n'oppose plus alors de résistance;  
 » elle se laisse dépouiller de ses vêtements; elle entre dans  
 » cette couche impudique..... et s'endort en rêvant de  
 » monceaux d'or et de pierreries !!!.....

» Qu'on applaudisse maintenant; la pièce est terminée!  
 » Nous pourrions raconter mille anecdotes aussi scanda-  
 » leuses que celle-ci, mais dont le dénouement a été plus tra-  
 » gique; nous nous arrêterons là, pour ne point fatiguer notre  
 » esprit de scènes dégoûtantes et monstrueuses. »

## INNOCENT VI,

JEAN PALÉOLOGUE,

204<sup>e</sup> PAPE.

JEAN I<sup>er</sup>,

JEAN CANTACUZÈNE,  
 empereurs d'Orient.

roi  
 de France.

Les cardinaux font un règlement pour restreindre l'autorité des papes.

— Élection d'Innocent VI. — Il casse le règlement fait par les cardinaux. — Ses projets de réforme. — Il entreprend de reconquérir les domaines de l'Église en Italie. — Retour de Nicolas Rienzo à Rome; sa mort. — Persécution contre les fratricelles. — Couronnement de Charles IV, empereur d'Allemagne. — Traité de l'empereur grec avec le pape. — Mort d'Innocent VI. — Révélation de sainte Brigitte.

Quelques jours avant de mourir, Clément VI, à la prière des cardinaux, fit plusieurs modifications à l'ordonnance de Grégoire sur le conclave; il autorisa les membres du sacré collège à établir des séparations entre les lits, et à conserver pour le service de chaque cardinal deux jeunes pages, clercs ou laïques, à leur choix; il leur permit en outre de se faire servir, pendant toute la durée du conclave, pour le dîner et pour le souper, un plat de viande ou de poisson, un potage, une salade, du fromage, du fruit ou des confitures. Une semblable ordonnance était d'autant plus agréable aux prélats, qu'elle leur laissait plus de facilité pour faire entrer leurs maîtresses dans le conclave sous des habits de pages, ou leurs mignons sous des habits de prêtres.